Politique publique de la création d'entreprise chez les étudiants algériens : la formation en entrepreneuriat

Mefti Yamina [1*]

[1]Maitre de conférence –B-, Université d'Oran-2 (Algérie), meftiamina2000@yahoo.fr

Received: 08/10/2024; **Accepted:** 08/12/2024 ; **Published:** 18/12/2024

Résumé :
L'objectif du présent travail est d'analyser la causalité entre la formation en entrepreneuriat chez les étudiants et la création d'entreprise. Surtout que l'Etat algérien s'est engagé, dans le renforcement de ces deux éléments. En fait, ce travail cherche à découvrir si la formation en entrepreneuriat induit à la création concrète d'entreprise (et non pas l'intention entrepreneuriale) ou non. L'étude suit une approche déductive selon une démarche quantitative réalisée par un questionnaire. Nous lui avons proposé deux hypothèses : une hypothèse nulle qui nie la causalité entre la formation en entrepreneuriat et la création d'entreprise et une hypothèse alternative qui l'affirme. L'échantillon ciblé était : 103 diplômés de 3 universités et de 2 grandes écoles à Oran. Cependant, nous avons reçu juste 67 réponses exploitables. Après le traitement statistique des données, nous avons conclu que la formation à elle seule ne peut pas expliquer la Création d'entreprise.
Mots-clés : Entrepreneuriat ; Formation ; Création d'entreprise ; Arrêté 1275.
Codes de classification Jel : L26; D83 ; I23.

Abstract: The objective of this paper is to analyze the causality between entrepreneurship training among students and business creation. Especially since the Algerian State is committed to strengthening these two elements. However, this paper seeks to discover whether entrepreneurship training leads to the concrete creation of a business (and not entrepreneurial intention) or not. The study follows a deductive approach according to a quantitative approach carried out by a questionnaire. We proposed two hypotheses: a null hypothesis which denies the causality between entrepreneurship training and business creation and an alternative hypothesis which affirms it. The target sample was: 103 graduates from 3 universities and 2 nationals' schools in Oran. However, we received just 67 usable responses. After statistical processing of the data, we concluded that training alone cannot explain business creation.

Keywords: Entrepreneurship; Training; Business creation; Order 1275.
Jel Classification Codes : L26; D83 ; I23.

* **Auteur Correspondant** Mefti Yamina **e-mail**: meftiamina2000@yahoo.fr

.

Introduction

Le passage d'écoles de pensée traditionnelles à des approches plus progressistes et contemporaines illustre la nature évolutive de l'enseignement, a permis à la majorité des universités d'adopter et de faire progresser l'enseignement de l'entrepreneuriat (Crammond, 2020). En fait, l'introduction d'une formation en entrepreneuriat est cruciale pour les aspirations professionnelles de l'étudiant, car elle lui permet de développer ses compétences créatives et ses intentions innovantes (Jones &Matlay 2011). Or, la formation universitaire entrepreneuriale qui s'impose aux établissements publics de l'enseignement supérieur, peut apparaître sous de nombreuses formes : selon la discipline, l'activité ou l'ambition de recherche. Cette notion, ainsi que l'émergence de divers programmes de formation à l'entrepreneuriat et d'activités entrepreneuriales, influence les structures institutionnelles de ces établissements ainsi que les responsabilités et les modes d'engagement des parties prenantes impliquées.

En ce qui concerne l'Algérie, l'intégration de l'entrepreneuriat dans les formations universitaires s'est accentuée avec les réformes que l'Etat a apportées à son système d'enseignement supérieur public, en adoptant le processus de Bologne dit réformes LMD (Ghouati, 2015). C'était pour les décideurs algériens *« un choix raisonnable » présenté comme étant un défi imposé par le « mouvement de la mondialisation du système de formation universitaire, mouvement ayant privilégié le LMD »*(Djeflat, 2021). Ainsi le nouveau système (licence, master, doctorat) LMD a commencé en 2004 ou l'accent est mis sur la formation visant la professionnalisation des étudiants (Ghouati, 2015).

Dans ce contexte de réformes et d'amélioration de formation, plusieurs programmes de formation en entrepreneuriat ont renforcé les cursus des étudiants universitaires. Comme notamment : la formation FIE (formation en Innovation et Entrepreneuriat) qu'a lancé l'école polytechnique d'Oran (ENPO) en 2012 ou bien la formations : un Diplôme un Brevet une Start-up lancé via l'arrêté 1275 (arrêté ministériel du 27/09/2022) par le ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique algérien, en 2022.

Néanmoins, il faut signaler que la formation à l'entrepreneuriat peut certes, contribuer en partie à modifier les perceptions culturelles des futurs entrepreneurs, mais elle ne supprimera pas les obstacles juridiques et économiques qui rendent la création d'entreprises plus difficile (Pittaway, Cope, 2007). Cette réalité impose donc, la question suivante : Est-ce que la formation en entrepreneuriat induit à la création d'entreprise chez les diplômés universitaires ?

Cette question est notamment l'objet du présent article. Et pour y répondre, nous avons procédé tout d'abord à une étude théorique, ou nous avons abordé les mots clés de notre recherche à savoir : l'entrepreneuriat, la formation en entrepreneuriat et la création d'entreprise. Ensuite nous avons réalisé une enquête empirique auprès d'un échantillon d'anciens étudiants et diplômés universitaires composé de : 103 diplômés de 3 universités et de 2 grandes écoles à Oran. Cependant, nous avons reçu juste 67 réponses exploitables. D'une manière générale, l'étude suit une approche déductive selon une démarche quantitative réalisée par un questionnaire. Nous lui avons proposé deux hypothèses : une hypothèse nulle qui nie la causalité entre la formation en entrepreneuriat et la création d'entreprise et une hypothèse alternative qui l'affirme. Après le traitement statistique des données, nous avons conclu que la formation à elle seule ne peut pas expliquer la Création d'entreprise.

I. Cadre théorique

Le thème de notre article est composé de trois mots clés de base : l'entrepreneuriat, la formation en entrepreneuriat, et la création d'entreprise.

En fait, pour désigner le terme « entrepreneuriat », la pensée économique utilise différentes définitions. Afin de ne pas dépasser les limites de notre thématique, nous n'allons pas les aborder toutes, mais nous allons aborder les plus pertinentes dans le tableau suivant :

Tableau (1) : Définition de l'entrepreneuriat.

Auteur	**L'entrepreneuriat est…**
Schumpeter , 1934.	la promotion de l'innovation et la mise en œuvre du changement dans une économie en introduisant de nouveaux produits ou processus.
Kirzner, 1973.	un processus de découverte ; l'action sur des opportunités de profit auparavant inaperçues – et souvent marginales.
Schoof 2006.	des activités économiques spécifiques, décrivant un processus de reconnaissance d'opportunités pour créer de la valeur et exploiter cette opportunité
Klapper et coll, 2010.	l'entrepreneuriat est un processus de création de nouvelles richesses, mais dans le but de mesurer l'entrepreneuriat, la définition se limite au lancement d'activités économiques sous la forme d'une entreprise légale (formelle).

Source: A.Valerio et al, 2014, p 17 (adapté par l'auteur)

On remarque que l'entrepreneuriat est un concept mondialement reconnu pour lequel il n'y a pas une définition unique et précise. On remarque aussi qu'il est souvent lié à des aptitudes comme l'autonomie, la créativité, l'innovation, la prise de risque, ou il peut désigner tout simplement le comportement de création d'entreprise (Fayolle, 2017). D'ailleurs, il est admis que l'opération entrepreneuriale doit conduire à la création de valeur nouvelle et correspond à un changement pour l'individu (Bruyat, 1993). Cette création de valeur peut prendre différents types, les plus répondus sont[1] : la franchise, l'essaimage, la reprise, l'intrapreneuriat, et la création d'entreprise en ex nihilo. Cependant, cette dernière forme constitue « …*la manifestation la plus visible de l'entrepreneuriat. Elle prend le sens de la concrétisation d'une opportunité avec les risques y afférents…* » (Tounés, 2007). On peut comprendre donc que la création d'entreprise est l'aspect positif de l'entrepreneuriat. Elle favorise le développement social et économique du pays. Elle augmente les revenus des individus, crée davantage d'emplois et stimule la capacité innovante de la société (Ly *et al*, 2021). Or, ces aspects de l'entrepreneuriat imposent une forte reconnaissance de la contribution des entrepreneurs à la croissance et au développement économiques des pays. Plus le nombre d'entrepreneurs est élevé, plus l'activité entrepreneuriale sera significative (Gerba, 2012).Et afin d'augmenter le nombre des entrepreneurs en économie, les stratégies de développement contemporaines de l'Etat cherchent à cultiver les qualités et les connaissances entrepreneuriales ainsi que l'encouragement de la créativité dans les programmes de formations universitaires

[1]https://fr.wikipedia.org/wiki/Entrepreneuriat, consulté le 12 juin 2024.

(Otache, 2019). D'ailleurs on constate actuellement que les politiques publiques des pays optent de plus en plus pour la formation des futurs entrepreneurs dans les établissements d'enseignement supérieur (Jones et Iredale, 2014, Hameed et Irfan, 2019).

Cependant, la formation en entrepreneuriat est l'enseignement de compétences, de connaissances et d'attitudes permettant aux gens d'agir pour créer leurs propres revenus et de résoudre leurs problèmes (Jamieson, 1984, p. 19, cité par Kumar Gautam, 2015). Quand elle est introduite au programme universitaire, elle est une amélioration systématique des connaissances, des aptitudes, des compétences et des valeurs nécessaires au démarrage et à l'exploitation réussie d'une entreprise à travers diverses activités non scolaires (club de startups, certificat d'emploi/de démarrage, etc.) complément à l'enseignement général des étudiants (Jun Kim &Hee Kim, 2021). Et pour qu'une formation à l'entrepreneuriat soit réussie, elle devrait permettre aux entrepreneurs d'identifier les opportunités que d'autres n'ont pas découvert et les doter de la capacité de les exécuter de manière efficace au bon moment (Dutta&Thornhill, 2008).

Shane etVenkataraman, définissent « la formation à l'entrepreneuriat », comme l'étude de la source d'opportunités et du processus de découverte, dans lesquels un individu s'efforce de faire preuve de créativité, de prendre des risques et de transformer ses idées en action (Shane etVenkataraman, 2000). En fait cette définition de la formation en entrepreneuriat est à la base de notre recherche car elle relie la formation à « l'action » et non pas juste à « l'intention » !

Certes, certaines recherches ont confirmé que les étudiants qui reçoivent une formation en entrepreneuriat ont des intentions entrepreneuriales plus élevées (Walter et Block, 2016). Cependant, l'intention entrepreneuriale est une disposition personnelle ou un état d'esprit axé sur la création d'entreprise. (Bruyat , 1993 et Bird, 1992) mais *« ….Elle ne doit pas être confondue avec le «comportement» qui désigne l'acte entrepreneurial, c'est-à-dire le travail de création d'une entreprise… »* (Moreau et Raveleau, 2006).Entre l'intention et l'action de création réelle d'entreprise il y'a le facteur temps qui peut affecter négativement l'intention (Audet 2003, 2004).

Notre dernier mot-clé est la création d'entreprise. Cependant, celle-ci incarne la réalisation d'une opportunité de marché, elle est même la forme la plus visible de l'entrepreneuriat. Elle est le résultat d'un processus de quatre étapes : la propension, l'intention, la décision et l'acte (Tounés, 2007).

Figure (1) : Processus de création d'entreprise.



Source : adapté du processus de création d'entreprise de Tounés, 2007.

Selon ce processus, la création d'entreprise commence par la propension qui est un penchant à démarrer une démarche entrepreneuriale (Fayolle, 2000, Tounés, 2007), et se termine par l'acte c'est-à-dire la concrétisation du projet. On remarque bien que le processus ne considère pas la formation en entrepreneuriat comme une étape du processus bien distincte. Donc ça peut nous laisser le droit de dire que la relation entre la formation en entrepreneuriat et la création d'entreprise

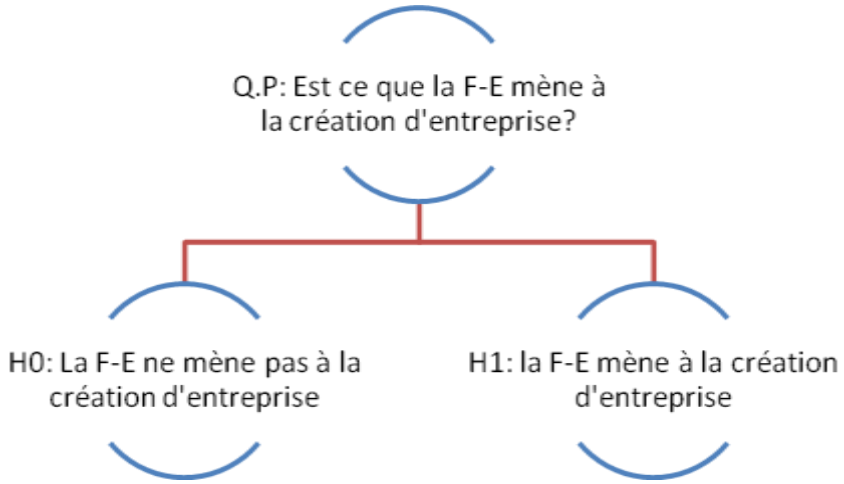
n'est cependant pas une relation cause à effet, et c'est justement ce que nous allons vérifier par notre petite enquête empirique.

II.Méthodologie :

Après avoir présenté en bref les mots clés de notre problématique, nous allons dans la présente partie analyser notre étude empirique. Nous l'avons commencé par une question problématique (Q.P), à savoir :Est-ce que la formation en entrepreneuriat(F-E) mène à la création d'entreprise ?

Les hypothèses (nulle H0 et alternative H1) liées à cette question sont présentées dans le schéma suivant :

Figure (2) : Problématique/Hypothèses de recherche



Source : réalisée par l'auteur

En fait, nous nous sommes intéressés à la création concrète de l'entreprise et non pas juste à l'intention entrepreneuriale. Cet aspect mesurable de notre sujet, nous a imposé une méthode quantitative. Il s'agit d'une approche déductive suivant une démarche quantitative réalisée via un questionnaire.

Notre choix méthodologique est dû au fait que l'approche quantitative soit la mieux adaptée à notre problématique de recherche. Elle *permet de mesurer un phénomène et de produire des résultats numériques*[2]. Elle se base principalement sur le questionnaire dans la collecte et l'exploitation des données

L'enquête a été menée sur un groupe de 103 diplômés universitaires qui ont reçu une formation en entrepreneuriat durant leurs cursus. Notre échantillon concernait des diplômés de l'université d'Oran-2, l'université d'Oran-1 et de l'ESSBO (Ecole Supérieure des Sciences de Biologie d'Oran) ainsi que des étudiants de l'ENPO (Ecole Nationale Polytechnique d'Oran).

[2]Aude Brus, Comment réaliser une étude qualitative/ quantitative ? De la planification à la valorisation des résultats, éd : Handicap International, direction des opérations et des ressources Techniques, Février, 2017.p75.

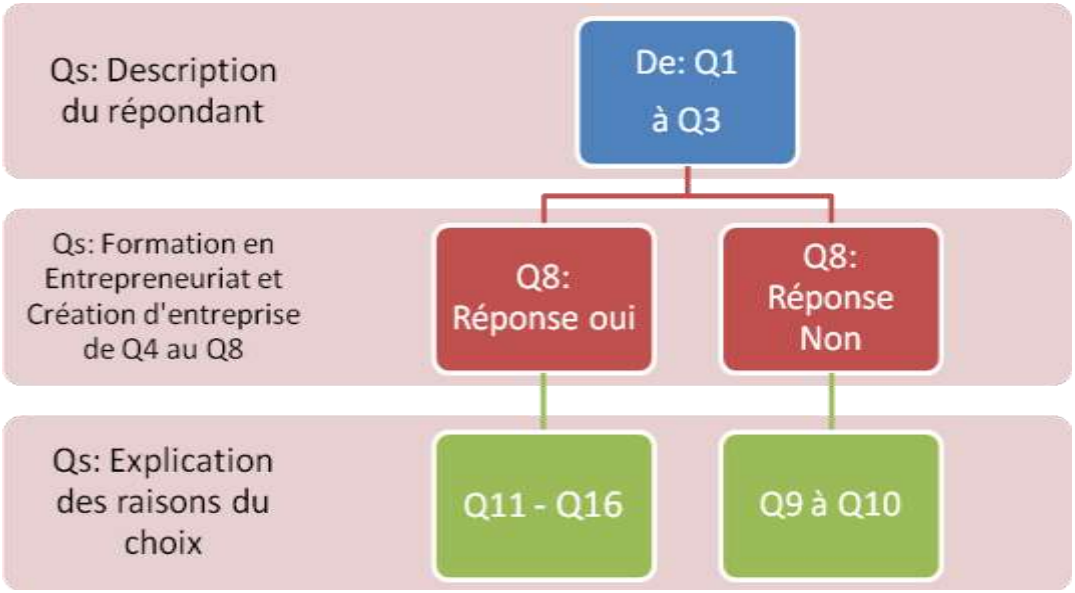
Nous avons lancé un questionnaire en avril 2024 (après avoir testé sa validité statistique), par courriel en version électronique et par contact direct en version papier, ensuite un autre envoi a été fait en Juillet 2024. Nous avons reçu 67 réponses exploitables, que nous avons analysées via Excel 2016 et SPSS version 22.

III.Présentation du questionnaire :

Le questionnaire est composé de : 16 questions (de Q1 au Q16), 41 items. Et structuré en deux parties. La première partie concerne la description du répondant : âge, sexe, spécialité de formation. La seconde partie concerne le type de formation en entrepreneuriat qu'il a reçu. Son évaluation de cette formation ainsi que son apport. Et s'il a créé une entreprise ou non avec explication dans les deux cas de réponses. Les questions de base de notre questionnaire proposaient des réponses à choix de cinq degré de Likert. Les items concernaient les types de formations suivies par le diplômé, l'influence de ces formations sur son choix par rapport à la création d'entreprise ainsi que le type de problèmes rencontrés dans la création d'entreprise.

Remarque : le cheminement des réponses est indiqué dans le schéma suivant.

Figure(3) : Cheminement du questionnaire selon les réponses



Source : élaboré par l'auteur.

La question Q8 concerne la création d'entreprise. Cette question est le point de divergence entre les répondants, ceux qui répondent par OUI passent directement au dernier palier des questions qui commence par la Q11 et qui concerne les éléments de création. Ceux qui répondent par : Non, s'arrêtent à la question Q10, ils doivent juste expliquer les raisons de leur choix.

IV.Analyse et discussion des réponses :

IV.1.Fiabilité du questionnaire :

Par rigueur méthodologique, avant de lancer un questionnaire, il faut d'abord tester sa fiabilité statistique. Pour cela, le SPSS propose le coefficient d'alpha de Cronbach. La fiabilité du questionnaire est acceptable si ce coefficient est supérieur ou égal à 0,7[3]. Pour notre cas, nous avons testé notre questionnaire avant de le lancer, et nous avons eu un résultat de 0.79, un résultat assez fiable pour nous permettre de l'administrer (voir le tableau suivant).

Tableau (2) : Fiabilité statistique

Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,798	,758	24

Source : élaboré par l'auteur via SPSS22.

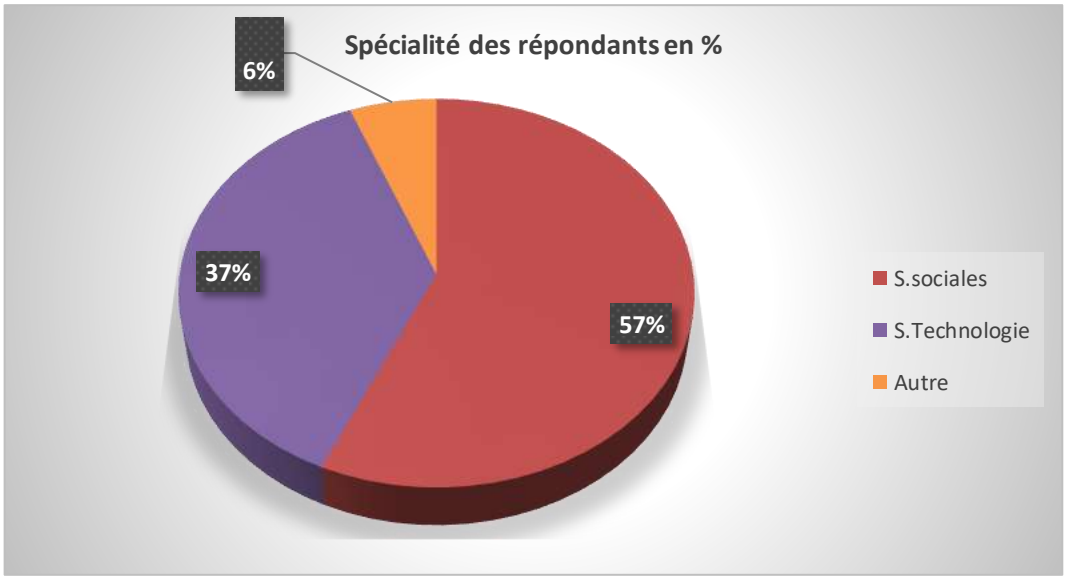
Remarque : nous avons traité les réponses en utilisant l'Excel 2016 pour les représentations en pourcentage, et SPSS 22pour le calcul de la fiabilité et de la régression.

IV.2. Description de l'échantillon.

a.Spécialité des répondants : Notre échantillon est composé de : 67 répondants. 38 de l'université d'Oran-2, 21 de l'université d'Oran-1, 4 de l'université USTO, 3 de l'ENPO, 1 de l'ESSBO. Nous avons classé leurs spécialités en : sciences sociales, technologie, autre (formations assurées par les écoles).

[3]George Darren et Paul Mallery, *SPSS for Windows step by step : a simple guide and reference, 15.0 update*, Pearson, 2008, 416 p. (ISBN 978-0-205-56907-6 et 0-205-56907-2, OCLC 475666960, lire en ligne [archive])

Figure (4) : Spécialité des répondants en %



Source: élaboré par l'auteur.

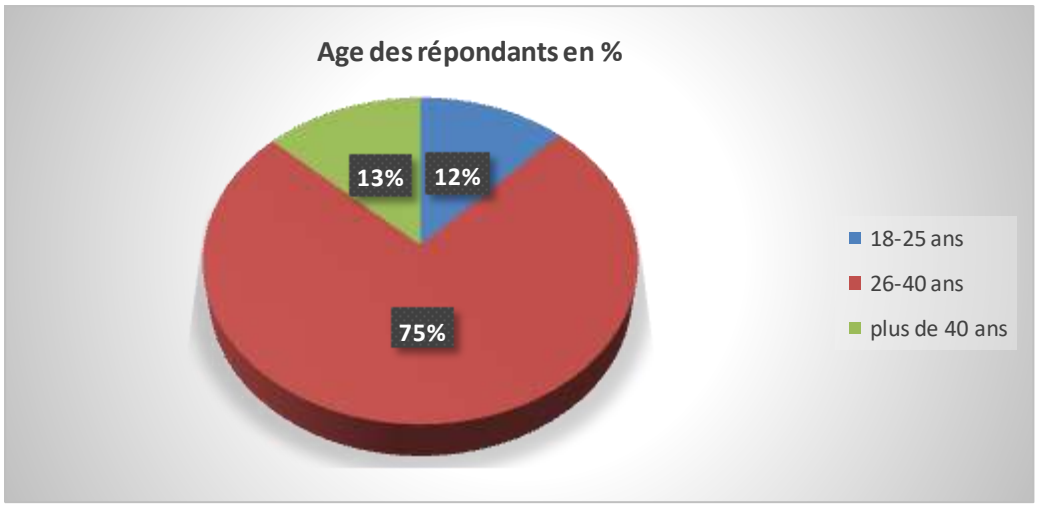
Comme le montre la figure 4, 57 % des réponses proviennent des diplômés en sciences sociales, issus de la faculté des sciences économiques de l'Université d'Oran-2. Par ailleurs, 37 % des répondants détiennent un diplôme en sciences et technologies, obtenus à l'Université d'Oran-1 et à l'USTO. Enfin, les réponses provenant de l'ESSBO et de l'ENPO ne représentent que 6 % de l'échantillon

b.Age des répondants :

Notre questionnaire classait les répondants par catégorie. Nous avons choisi trois catégories :

- Catégorie 1 : entre 18 ans- 25 ans.
- Catégorie 2 : entre 26-40 ans.
- Catégorie 3 : Plus de 40 ans

Figure(5):Age des répondants en%



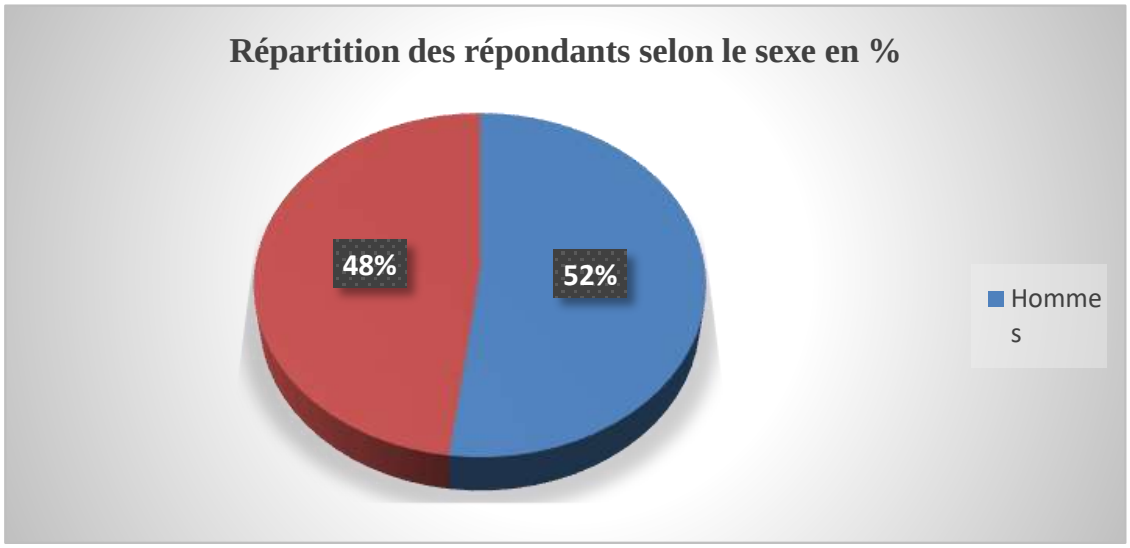
Source: élaboré par l'auteur.

Or, l'âge des répondant était comme suit : 8 répondants avaient entre 18- 25 ans, 50 répondants avaient entre 26 ans et 40 ans, ils représentaient en fait, la majorité de notre échantillon, près de 75% (voir figure n° 5), et en fin 9 répondants avaient plus de 40 ans.

c.Les répondants selon le sexe :

Notre échantillon était composé de 34 hommes contre 33 femmes. Le pourcentage de leurs réponses était très proche : 52% Homme et 48% Femmes.

Figure (6) : Répartition des répondants selon le sexe en%



Source: élaboré par l'auteur.

IV.3 Les formations.

Cette partie, concerne la participation du répondant aux formations en entrepreneuriat.

Nous avons d'abord commencé par demander si le répondant a participé ou non à une formation en entrepreneuriat. Que cette formation soit théorique, c'est-à-dire : cours, conférence, séminaire…etc ou bien pratique : séances avec coaching et accompagnement dans des séances de simulation de création d'entreprises, ou encore dans d'autres programmes destinés à l'entrepreneuriat comme notamment : la formation FIE ou la formation : Diplôme / Start-up –Brevet connu par 1275 (présenté précédemment).

Les réponses obtenues étaient :

En ce qui concerne la participation aux formations en entrepreneuriat : 67 oui. Ce qui donne un résultat de 100% de l'échantillon ont reçu une formation en entrepreneuriat.

Pour le type de formation reçu, nous avons adapté le tableau suivant d'après les fréquences de chaque catégorie de formation selon le SPSS 22

Tableau (3) : Type de formation reçu

Type de formation	Fréquence	Pourcentage valide
Formation théorique	21	31,3%
Coaching	25	37,3%
FIE/1275	28	41,8%

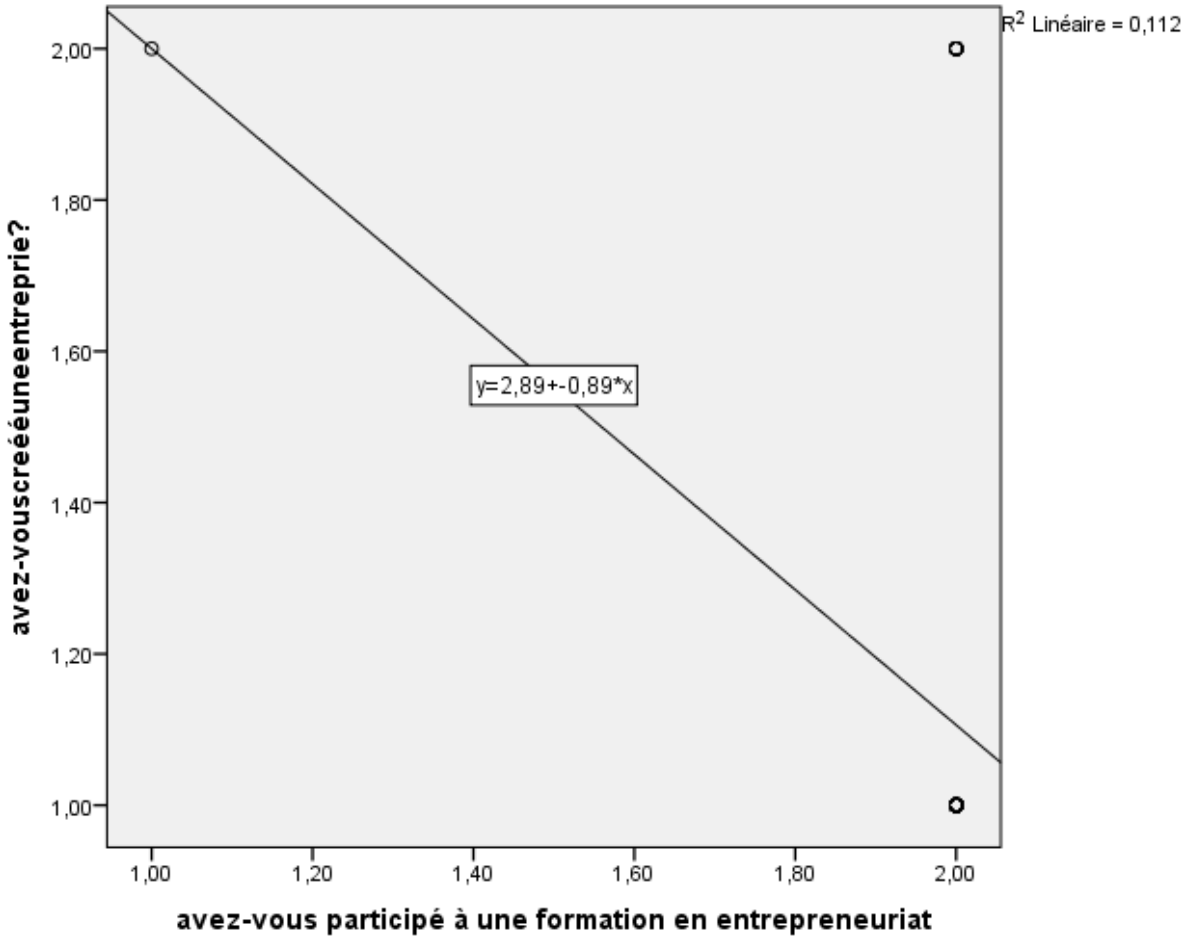
Source : adapté par l'auteur sur la base des résultats de SPSS 22.

IV.4 La relation Formation en Entrepreneuriat et la Création d'Entreprise :

En fait, l'objectif de notre travail est de savoir si la formation en entrepreneuriat (FE) mène à la création d'entreprise (CE) chez les étudiants. C'est-à-dire nous cherchons s'il existe une relation : cause à effet entre FE et CE. Cela nous emmène vers la régression simple entre ces deux variables. En fait, la régression linéaire indique s'il y a une relation entre une variable indépendante ou explicative (soit dans notre cas la FE) et une variable dépendante ou expliquée (la CE pour notre cas). Ces deux variables, si elles sont vraiment liées par une relation (pour notre cas : cause à effet), elles seront représentées par une équation de type :

CE= b+ a FE. Ou (a) et (b) sont des coefficients à déterminer.

Figure (7) : Relation entre la FE et la CE (régression linéaire simple)



Source : régression calculée par SPSS

Remarque : les valeurs des coefficients (standardisés et non standardisés) et d'ANOVA, concernant la régression FE-CE, sont introduites en annexe.

Comme l'indique la figure 7, les calculs de la régression entre la FE et la CE par SPSS, ont donné l'équation suivante :

Y= 289+ (-0.89) X. Avec R^2= 0,112 c'est-à-dire 11,2%

Le R^2 mesure en fait, la qualité voire l'efficacité du modèle. Sa valeur varie entre 0 et 1. Plus il est proche de 0 plus il indique que le modèle ne parvient pas à expliquer la variance de Y

Dans notre cas, le R^2 est proche de Zéro, cela veut dire que :

La variable indépendante X (la FE) est incapable à elle seule de prédire les variations de la variable dépendante Y (la CE).

Cependant, pour améliorer la qualité du modèle, il faut rajouter d'autres variables indépendantes au modèle et calculer la régression.

Les résultats indiquent une régression négative entre la FE et la CE mais avec un R^2faible, donc on ne peut pas se fier à ce modèle. Ainsi, on n'a pas besoin d'aller plus loin dans l'analyse de l'acceptation ou du rejet des hypothèses. Le modèle doit contenir d'autres variables. Néanmoins un résultat est sure :

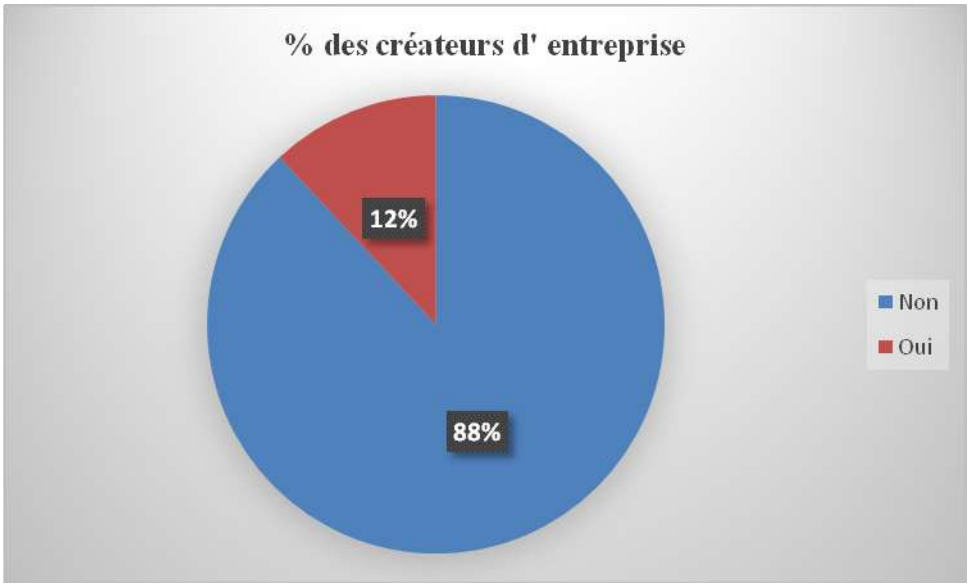
Il n'y a pas de relation causale entre la FE et la CE. La formation en entrepreneuriat **à elle seule** ne mène pas à la création d'entreprise.

Ces variables sont détectables dans la proportion de ceux qui n'ont pas créé d'entreprise dans notre échantillon.

IV.5 entraves probables à la non création d'entreprise :

Après avoir prouvé que la formation en entrepreneuriat **à elle seule** ne peut pas être la variable explicative de la création d'entreprise, nous allons maintenant essayer de détecter les variables probables qui puissent avoir un impact sur elle. Ces entraves nous les avons cherchés dans les réponses de ceux qui n'ont pas créé d'entreprise.

Figure (8) : proportion de créateur d'entreprise dans l'échantillon

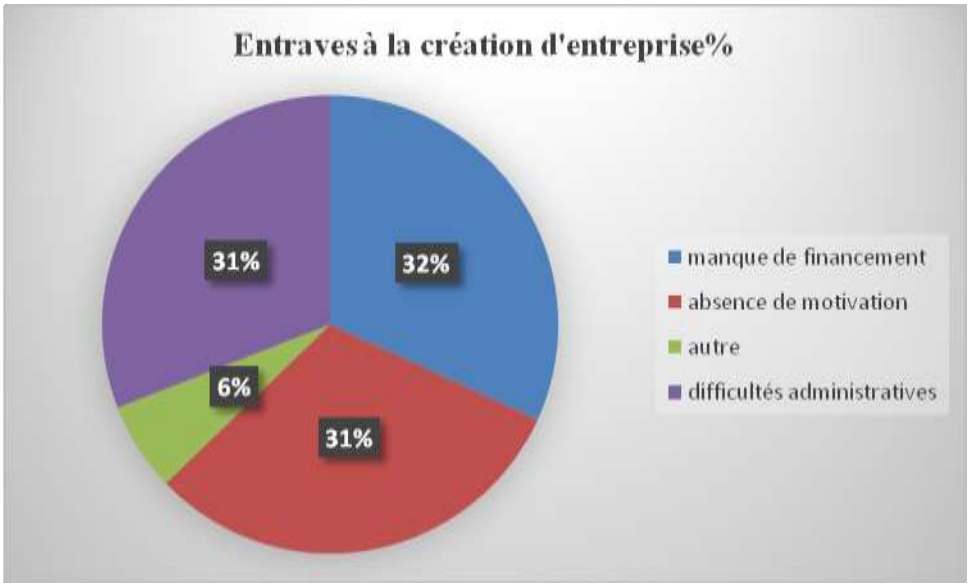


Source : élaborée par l'auteur.

D'après les réponses que nous avons eue pour la question : avez-vous créé une entreprise ? 88% ont répondu par : Non. Une proportion assez grande pour imposer le pourquoi !

Cependant, les réponses étaient comme suit :

Figure (9) : Entraves à la création d'entreprise.



Source : élaboré par l'auteur.

L'importance des entraves à la création d'entreprise pour nos répondants est presque identique entre elles : Le manque de financement à 32% et les difficultés administratives à 31 % et le manque de motivation est à 31 %.

Remarque : concernant le manque de motivation, d'après les répondants avec qui nous avons eu un contact direct, ils l'ont relié à deux éléments : l'affrontement avec l'environnement économique réel algérien méconnu, et le temps d'attente des procédures de création.

De ces résultats, nous pouvons déduire que la création d'entreprise a besoin d'autre éléments pour la déterminer, comme notamment : le financement, la souplesse administrative, et l'adaptation à l'environnement économique algérien réel.

Conclusion

Nous avons commencé notre travail par se demander si il existe une relation causale entre la formation à l'entrepreneuriat et la création d'entreprise, et nous avons posé pour notre analyse, deux hypothèses : une hypothèse nulle qui nie cette causalité et une autre hypothèse qui la confirme.

Cependant, l'explication statistique des résultats de notre enquête empirique est qu'avec un R^2 faible (11,2 %). Le modèle ne peut pas expliquer cette relation. Il doit cependant, s'appuyer sur d'autres variables. Ce qui signifie que la formation en entrepreneuriat n'explique pas à elle seule la création d'entreprise, et donc on ne peut pas la considérer comme une variable indépendante et explicative de la création d'entreprise. On ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle, et en même temps l'hypothèse alternative telle qu'elle est ne peut pas être acceptée.

L'explication économique de notre enquête est que la formation des étudiants en entrepreneuriat est importante dans le cursus universitaire. Elle permet à l'étudiant d'être capable de comprendre la gestion d'un projet ou d'une entreprise, ainsi que la maitrise des outils comptables et financiers nécessaire à toute entreprise. Elle est même importante pour booster son intention entrepreneuriale, mais elle ne stimule pas la création d'entreprise. D'autres facteurs doivent être pris en considération comme notamment : les obstacles administratifs, le manque de financement, le manque de motivation souvent causé par le choc de la confrontation avec l'écosystème algérien.

Cette conclusion va -peut-être changer notre optique sur l'engagement (courageux et généreux) de l'Etat algérien, dans le renforcement des formations en entrepreneuriat dans les universités. Si les étudiants ne créent pas d'entreprise cela ne remet pas en cause cet engagement. La formation en entrepreneuriat à elle seule n'est pas le facteur déterminant de la création d'entreprise.

Finalement, nous reconnaissons que notre étude a connu des limites. En premier lieu, le nombre des répondants était au dessous de nos espérances. En second lieu, l'étude quantitative de cette problématique, donne certes des résultats fiables mais elle limite l'analyse à l'aspect chiffre de la question. Elle a cependant besoin d'être renforcée par d'autres études qualitatives.

Or, de ces limites et de ces résultats, nous pouvons déterminer les perspectives de recherche, que nous souhaitons aborder dans les prochains travaux, à savoir :

- En dehors des formations, que doivent viser et améliorer les politiques publiques de l'Etat pour stimuler la création d'entreprise chez les diplômés universitaires algérien ?
- Qu'est qui stimule la création d'entreprise chez les diplômés universitaires algériens ?
- La formation en entrepreneuriat est elle pour la création d'entreprise ou bien pour la gestion d'entreprise ?
- Ou se situe la formation en entrepreneuriat dans le processus de création d'entreprise ? au début, ou bien en milieu ?

Références

https://fr.wikipedia.org/wiki/Entrepreneuriat, consulté le 12 juin 2024.

Aude Brus, Comment réaliser une étude qualitative/ quantitative ? De la planification à la valorisation des résultats, éd : Handicap International, direction des opérations et des ressources Techniques, Février, 2017.p75.

George Darren et Paul Mallery, *SPSS for Windows step by step : a simple guide and reference, 15.0 update*, Pearson, 2008, 416 p. (ISBN 978-0-205-56907-6 et 0-205-56907-2, OCLC 475666960, lire en ligne [archive])